EN BREF

Déclaration d'impôts : faites-vous aider

Les experts comptables se mobilisent sur l'ensemble du territoire afin d'offrir aux contribuables une assistance gratuite pour remplir leur déclaration d'impôt sur le revenu. Deux solutions possibles : par téléphone, au 0 800 06 54 32, ou en face-à-face. Les contribuables pourront ainsi se rendre le lundi 12 mai de 14 h à 18 h à la Chambre de commerce de Troyes (1 boulevard Charles-Baltet).

Le bâtiment en repli d'activité

Moins 2 % pour les artisans du bâtiment. D'après la note de conjoncture de la Capeb (Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment), le premier trimestre 2014 connaît un repli de 2 % en volume d'activité, contre 1,5 % au quatrième trimestre 2013. Cette baisse d'activité, plus forte que prévue, pourrait être liée au fait que les ménages ont réalisé leurs travaux d'entretien rénovation en fin d'année 2013 pour anticiper la hausse de la TVA de 7 à 10 % à partir du 1er janvier 2014. Les travaux de performance énergétique sont également affectés après leur embellie de fin d'année. Cependant, la mise en place du taux de TVA à 5,5 % au lieu de 7 % devrait soutenir ce type de travaux en 2014. La construction neuve bénéficie, quant à elle, d'une baisse de l'activité plus limitée ce trimestre à – 2,5 % (contre – 6 % et – 3,5 % aux troisième et quatrième trimestres 2013).

Les textiles techniques à l'honneur à Troyes

IMPRIMERIE PATON

L'imprimeur qui croit au papier

L'imprimerie Paton, reprise en 2011 par le groupe Morault, vient d'investir un million d'euros dans son parc de machines.

Repreneur en 2011 de Paton, l'imprimerie de Saint-André-les-Vergers, Grégoire Morault avait promis de redresser cette entreprise dont les origines remontent à quatre siècles. Promesse tenue. *« On voulait en refaire le numéro 1. Aujourd'hui, nous sommes les seuls à pouvoir offrir un service intégré complet. Nous venons d'investir plus de 1 million d'euros dans l'atelier. Des machines qui étaient là il y a trois ans, il ne reste plus qu'une plieuse »*, se félicite-t-il.

Le groupe vient notamment d'acheter une presse offset Komori toute neuve, 4 couleurs et vernis acrylique au format 72 par 102. L'option verni intégré n'est pas neutre, elle permet à Paton de s'affranchir d'un pelliculage externe pour tout ce qui est couverture ou catalogue et de gagner ainsi en rapidité et, bien sûr, en coût de sous-traitance. *« Nous améliorons aussi notre bilan CO2 »*, pointe Grégoire Morault qui tient à être irréprochable sur les questions environnementales à l'heure où le papier est souvent décrié (Paton a les labels Imprim'Vert et PEFC). Dans l'atelier, il se saisit des épreuves vernies par la Komori, et il fait sentir la différence. *« Touchez, là, c'est peau de pêche »*, s'enthousiasme-t-il.

Frédérique Carbonnelle, directrice commerciale de Paton, et Grégoire Morault, directeur général de l'imprimerie et du groupe, devant le tableau de commandes de la Komori toute neuve.

> « Des machines qui étaient là il y a trois ans, il ne reste plus qu'une plieuse. »
> Grégoire Morault

Deux embauches depuis 2011

Plus que jamais convaincu que l'avenir du papier passe par les investissements et la qualité, Paton vient aussi d'embaucher une infographiste pour renforcer son pré-presse. *« On peut faire de la création. C'est une demande de nos clients. Paton, ce n'est plus seulement de l'imprimerie, c'est aussi de la com'. De la com' papier, certes, mais de la com'. »*

Paton, qui avait vu fondre ses effectifs dans les années 2000, compte désormais 26 employés, soit deux embauches depuis 2011. Une sacrée performance dans un contexte de crise structurelle de l'imprimerie et dans celui de la crise tout court. Un canevas général qui n'empêche pas le groupe Morault, groupe familial d'origine normande, de continuer à prospérer (400 personnes, 60 M€ de chiffre d'affaires). En janvier 2013, le groupe a encore repris sur Metz trois imprimeries au groupe Ebra, éditeur notamment de *L'Est Républicain* et propriété du Crédit Mutuel. Il y a investi 5 millions d'euros.

Grégoire Morault est très serein face à l'avenir du papier. *« Il restera le papier qui rapporte, celui qui est efficace*, souligne-t-il. *Le seul problème du moment, c'est qu'il y a encore trop d'acteurs. Quand l'offre se sera adaptée, les prix pourront se stabiliser. »* Paton, avec ses investissements, compte bien être de ceux qui resteront.

BRUNO DUMORTIER